



Émile Reymond (1865-1914)

Émile Reymond est un médecin, un aviateur et un homme politique français né le 2 avril 1865 à Tarbes (Hautes-Pyrénées) et décédé le 22 octobre 1914 à Toul (Meurthe-et-Moselle) lors d'une mission de reconnaissance en avion après avoir été grièvement blessé à la suite d'un crash. C'était le fils de Francisque Reymond, député et sénateur de la Loire.

Il a d'abord préparé l'école Centrale de Paris pour faire plaisir à son père, ingénieur, mais sans conviction. Puis il s'est lancé dans la médecine. Il est docteur en médecine en 1895. Chef de clinique à la Faculté de médecine, il est chirurgien à l'hôpital de Sèvres. Il s'adonne à la chirurgie et joint l'adresse de la main à la sûreté du diagnostic. Il publie de remarquables travaux, notamment deux volumes sur la chirurgie du cœur, de la plèvre et du poumon qui, à l'époque (1899), sont d'une audace exceptionnelle.

En 1903, il est conseiller d'arrondissement et président du conseil d'arrondissement de Montbrison en 1905. La même année, il succède à son père, décédé, au Sénat et s'inscrit au groupe de la Gauche républicaine. Émile Reymond vient d'avoir 40 ans et est le "Benjamin du Sénat". "Je voudrais que la République de demain fut faite de sagesse, d'indulgence, d'apaisement et respectueuse de toutes les libertés" ; tel est son sens politique. Il est secrétaire du Sénat de 1912 à 1914 et s'intéresse aux questions de santé, mais aussi à l'aéronautique.

Il passe son brevet de pilote en 1910. Les Montbrisonnais de 1911 se rappelleront toujours la surprise qu'ils éprouvèrent lorsque le premier avion apparut dans leur ciel... Émile

Reymond tournoyant autour du clocher de Notre-Dame reste légendaire. Mais, pour ce pionnier d'une des plus belles conquêtes du génie humain, il ne s'agit pas d'étonner ses compatriotes et de survoler uniquement sa petite patrie. C'est à la grande qu'il pense. Il imagine d'utiliser l'avion pour repérer les blessés sur le champ de bataille et de faciliter ainsi leur relève. À ce titre, il fait partie des précurseurs de l'aviation sanitaire.

Le 21 octobre 1914, il se rend dans la région de Mars-la-Tour en mission d'observation des allemands. C'est au retour qu'un arrêt de moteur l'oblige à atterrir sous les balles ennemies. Émile Reymond est grièvement blessé. Évacué sur l'hôpital de Toul où il meurt le lendemain. Enterré en terre lorraine, il y reste jusqu'à la fin de la guerre et est ramené à Montbrison où il repose dans le jardin d'Allard.

Son buste figure sur le monument aux morts sculpté par Bartholomé. Il est entouré des soldats issus de Montbrison et morts comme lui pour la France. Les bas-reliefs qui le décorent rappellent les activités d'Émile Reymond, à droite la Médecine, à gauche l'Aviation...

Paul Poncetton, mari de Valérie Provot, fille de l'industriel et ancien maire de Chazelles, Eugène Provot, est le cousin d'Émile Reymond.



Le monument aux morts du jardin d'Allard